

ABÉCÉDAIRE HUMORISTIQUE D'APRÈS LES POÈTES LATINS

Bons mots
et traits d'esprit
sur leur temps et bien
souvent sur le nôtre

Estelle Debouy

Langues et cultures anciennes, 29



Éditions Safran

ABÉCÉDAIRE HUMORISTIQUE D'APRÈS LES POÈTES LATINS

Bons mots et traits d'esprit sur leur temps
et bien souvent sur le nôtre

Estelle DEBOUY

*Illustré par
Mathieu Minet*

Éditions Safran

Langues et cultures anciennes, 29

Collection *Langues et cultures anciennes*, 29

SPÉCIMEN

© 2018 – Éditions Safran | Rue des Genévriers, 32 | B – 1020 Bruxelles, Belgique
editions@safran.be – www.safran.be

Toute reproduction, intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite.

ISBN 978-2-87457-101-5
D/2018/9835/118

Imprimé en Belgique

H (la lettre)

H : mal-t-à-propos

Savez-vous que les liaisons dangereuses dans notre langue portent des noms aussi étonnants que le « cuir » qui consiste à faire entendre un « t » qui n'a pas lieu d'être, ou le « velours » qui apparaît lorsqu'on ajoute un « z » inopportun, ou encore le « pataquès » qui désigne tout simplement une faute grossière de liaison⁴³? Il est toujours plaisant d'épingler ces fautes de liaison ou de prononciation, comme le fait Catulle avec verve (*Poésies*, 84) :

*Chommoda dicebat, si quando [1] commoda uellet
dicere, et insidias Arrius hinsidias,
et tum mirifice [2] sperabat se esse locutum [3],
cum quantum poterat dixerat hinsidias.
Credo, sic mater, sic liber auunculus eius,
sic maternus auus dixerat atque auia.
Hoc misso in Syriam [4] requierant omnibus aures,
audibant [5] eadem haec leniter et leuiter,
nec sibi postilla [6] metuebant talia uerba,
cum subito affertur nuntius horribilis,
Ionios fluctus, postquam illuc Arrius isset,
iam non Ionios esse sed Hionios [7].*

Arrius disait « havantage » quand il voulait dire « avantage », et « hembûches » pour « embûches » ; et il pensait avoir prononcé à merveille quand il avait dit « hembûches » autant qu'il pouvait. Je crois, c'est ainsi que prononçait sa mère, et ainsi que prononçaient l'affranchi son oncle, et son aïeul maternel, et son aïeule. Son envoi en Syrie reposa les oreilles de tout le monde ; ces deux mots s'entendaient doux et légers, et on n'en craignait plus d'autre à l'avenir, quand soudain arrive une horrible nouvelle : la mer Ionienne, depuis qu'Arrius y est passé, ne s'appelle plus Ionienne, mais Hionienne !

[1] Après *si, nisi, ne, num*, on remplace *aliquando* par *quando*.

[2] C'est de *mirificus, a, um* (*mirus*, étonnant, merveilleux et *facio*, faire) que vient notre adjectif « mirifique », même s'il ne comporte pas forcément en latin la nuance d'ironie ou de plaisanterie qu'il a en français.

⁴³ Ce nom tire son origine de l'anecdote suivante (réelle ou non) : un jeune homme se trouvait dans une loge du Théâtre-Français, à côté de deux dames d'une toilette fort brillante, mais dont la conversation répondait peu à leur parure. Ce jeune homme aperçoit à terre un mouchoir brodé, le ramasse, et s'adressant à l'une de ses voisines : « Madame, lui dit-il, ce mouchoir est sans doute à vous ? – Non, monsieur, répondit-elle, il n'est poin-z-à moi. – Il est donc à vous, madame, dit-il à l'autre. – Non, monsieur, répondit celle-ci, il n'est pa-t-à moi. – Ma foi ! reprend le jeune homme, il n'est pa-t-à l'une, il n'est poin-z-à l'autre, je ne sais vraiment-z-alors pa-t-à qu'est-ce ».

Maquillage

Maquillage : tartinage savant

Ovide prône l'usage de cosmétiques, à condition que « l'art embellisse sans se montrer » (*Art d'aimer*, III, 210), alors que Martial blâme les femmes dont les trois quarts des charmes se trouvent dans des boîtes. C'est aussi ce que déplore Juvénal qui finit par demander si l'on doit toujours appeler visage ce qui ressemble fort à... un ulcère (*Satires*, VI, 461-3 et 468-473) !

*Interea foeda aspectu ridendaque multo
pane tumet [1] facies aut pinguis Poppaeana [2]
spirat [3] et hinc miseri uiscantur labra mariti ;
[...] atque illo lacte fouetur
propter quod secum comites educit [4] asellas [5]
exul Hyperboreum si dimittatur ad axem.
Sed quae [6] mutatis [7] inducitur atque fouetur
tot medicaminibus coctaeque siliginis offas
accipit et madidae [8], facies dicitur an ulcus ?*

Hideuse et risible à voir, elle a le visage empâté d'une couche <de crème> à la mie de pain ou bien elle sent la pommade Poppée, qui rend poisseuses les lèvres du malheureux mari ; [...] puis elle se baigne avec ce lait pour lequel elle emmènerait avec elle à sa suite un troupeau d'ânesses jusqu'au pôle hyperboréen si elle y était exilée. Mais un visage qui est enduit et baigné à l'aide de tant de préparations diverses, et qui a recours à de tendres cataplasmes, est-ce un visage ou un ulcère ?

[1] C'est bien du verbe *tumeo*, -ere, être gonflé, enflé, que vient notre nom « tumeur ». Litt: « son visage est gonflé d'une grande quantité de mie de pain ».

[2] Le verbe *spiro*, -are, -aui, -atum n'a pas, dans ce vers, le sens de « souffler, respirer », mais signifie « exhaler une odeur, sentir ».

[3] Litt.: « des <choses> grasses de Poppée ». Juvénal désigne par là un type de cosmétique inventé par la femme de Néron.

[4] D'une manière générale, au potentiel, le mode et le temps sont semblables dans la principale et la subordonnée (subjonctif présent ou parfait pour le mode potentiel), mais il arrive que le verbe de la principale ait le mode d'une indépendante, comme c'est le cas dans ce vers.

[5] Pline rapporte justement que Poppée, femme de Néron, emmenait toujours avec elle un troupeau d'ânesses nourrices et prenait des bains avec leur lait, croyant qu'il effaçait les rides et rendait la peau plus douce et plus blanche (*Histoire naturelle*, XXVIII, 50). Le lait d'ânesse n'est pas le seul à présenter de telles vertus comme on le constate en poursuivant la lecture :

Matrone

Matrone : se dérobe au regard

C'est en référence à la figure romaine qui incarne la mère de famille, digne, respectable et remplie de pudeur, qu'on emploie aujourd'hui dans notre langue le nom de « matrone » pour désigner une femme d'âge mûr, pleine de sagesse et de dignité. Néanmoins, on emploie aussi ce nom quand on veut parler, de manière péjorative, d'une femme d'un certain âge, grosse, souvent laide et d'allure vulgaire. On comprend mieux l'origine de cette acception à la lecture de cette description qu'on trouve dans les *Satires* d'Horace⁶⁵ :

*Matronae praeter faciem nil cernere possis [1],
cetera, ni [2] Catia est, demissa ueste tegentis.
Si interdicta petes, uallo [3] circumdata – nam te
hoc facit insanum –, multae tibi tum officient res [4],
custodes, lectica, ciniflones, parasitae,
ad talos stola demissa et circumdata palla,
plurima, quae inuideant [5] pure adparere tibi rem.*

D'une matrone, excepté son visage, on ne peut rien voir, et le reste, à moins d'être Catia, est caché sous un vêtement qui descend jusqu'à terre. Si tu vises ce qui est interdit, entouré par un retranchement – car c'est ça qui te rend fou –, alors tu trouveras devant toi une foule d'obstacles : des chaperons, une litière, des coiffeurs, des femmes parasites, une robe qui descend jusqu'aux talons, un manteau dont on s'entoure, quantité de choses qui empêchent que l'objet ne t'apparaisse clairement.

[1] L'emploi de la 2^e p. sg du subjonctif présent est une façon d'exprimer le « on » français.

[2] Conjonction employée pour *si... non*.

[3] Horace emploie ici un terme militaire qui désigne la palissade qui entoure l'*agger*, la levée de terre utilisée pour fortifier un camp. Au figuré, il désigne le rempart, la défense.

[4] Litt. : « beaucoup de choses te feront obstacle », les *res* étant précisées, au nominatif donc, dans l'énumération des deux vers suivants.

[5] Les verbes d'empêchement ont généralement pour complément une proposition au subjonctif introduite par *ne* ou *quin*. Mais certains verbes admettent aussi une proposition infinitive, comme *inuideo*.

⁶⁵ *Satires*, I, 2, 94-100.

Index grammatical

A

Ablatif absolu

- avec participe sous-ent.* 30, 49
- avec une nuance de cause* 121, 130
- avec une nuance de manière* 32, 44, 163
- avec une nuance de temps* 34, 36, 38, 53, 74, 166

Adjectif verbal

- avec une nuance de temps* 137
- marquant la possibilité* 138
- marquant le but* 34, 63
- marquant l'obligation* 30, 42, 78, 88, 107, 136, 145

Adverbe

- de lieu*
 - Qua? 144
 - Quo? 71, 96
 - Ubi? 33, 90, 159
 - Unde? 40, 58, 141, 147
- relatif* 19

Archaïsmes

- noms et adjectifs* 108, 117, 120, 126
- pronoms* 54

C

Cas

- ablatif de prix* 141
- ablatif locatif* 80
- accusatif d'objet interne* 26
- accusatif exclamatif* 58
- génitif de l'espèce* 122
- génitif de relation* 58
- locatif* 86

Comparatif

- complément (du)* 29, 81, 119
- des adverbes* 17, 51, 60
- sans complément* 18
- ut... sic* 60, 151

Cum

- avec le subj.*
 - causal 34, 51
 - temporel 58, 85, 101
- avec l'ind.*
 - temporel 24, 25, 32, 46, 74, 88, 108, 112, 137

D

Dum

- avec l'ind.* 42, 92

F

Forme double

- déponent* 22
- voix active* 81, 87, 164
- voix passive* 102

G

Gérondif

- à l'ablatif* 146
- au génitif* 44, 153

I

Impératif

- formes irrégulières* 28, 50, 101, 147

Infinitif

- de narration* 58

Infinitive

- avec des verbes de déclaration* 43, 75, 92, 131, 164
- avec des verbes de sentiment* 106, 113
- avec des verbes de volonté* 27, 149, 153
- avec des verbes d'opinion* 34, 75, 85, 133, 136